

avec si peu de guides (1) , » avait, certes, d'énormes difficultés à surmonter. Maintenant que son style a vieilli, on peut le juger sous un point de vue moins favorable, qu'il n'eût été possible de le faire en 1663, mais il faut reconnaître que l'abbé de Pure comprend Quintilien, qu'il est très-fidèle traducteur, et qu'enfin ses notes, peu nombreuses, du reste, sont utiles et bonnes. J'ai trouvé dans l'abbé Gédoyen des fautes de langue qui n'existent pas dans l'abbé de Pure, et je parle de quelques phrases qui sont les mêmes chez les deux traducteurs. En dernière analyse, dussé-je paraître ridicule, je demande une mention honorable pour la version de l'abbé de Pure, toutes les fois que l'on traduira Quintilien. Est-ce trop ?

Une fois en veine de traduction, l'abbé de Pure donna successivement l'*Histoire des Indes orientales et occidentales* du R. P. Jean Pierre Maffée; Paris, Robert de Ninville, 1665, in-4°; l'*Histoire africaine de la division de l'empire des Arabes, de l'origine et du progrès de la monarchie des Mahométans dans l'Afrique et dans l'Espagne*, écrite en italien par Birago Avogadro, et mise en français par M. M. D. P.; Paris, Guillaume de Luyne, 1666, in-12; et la *Vie de Léon X^e, pape, écrite en Latin par PAUL JOVE, évêque de Nocera, et traduite en français par M. M. D. P.*; Paris, Jean Couterot, 1675.

L'*Histoire des Indes orientales et occidentales* du P. Maffei parut à Florence, en 1588 (2). Le style fait le principal mérite de cet ouvrage, et parmi les modernes qui ont écrit en latin, il est peu d'auteurs qui approchent de la grâce, de la richesse et de la netteté de diction qui brillent dans Maffei. L'abbé de Pure est loin de lutter avec l'original, et sa traduction, non plus que celle de son devancier, Arnaud de la Borie, ne peut être regardée comme un bon livre (3). Il la dédia au roi, à travers une longue *Epistre*, comme c'était alors l'usage. Nous autres, enfans du XIX^e siècle,

(1) AVIS AU LECTEUR, pag. 1.

(2) Sous ce titre : HISTORIARUM INDICARUM, LIBRI XVI; l'édition in-folio de Cologne, 1593, est la meilleure.

(3) Le JOURNAL DES SAVANS de 1666, pag. 108, parle avec bienveillance de la version de l'abbé de Pure.